

MOV.1.2.CBNRM3:B1

Initial Scoping Report on Large mammal and Human activity

By

**Camille Likondo Lokonga
AWF Community Forestry Specialist**

**Anatole Bekoma Ikolo
PERSE Executive secretary**

Table des matières

1	RÉSUMÉ	3
2	SIGLES ET ABRÉVIATIONS.....	3
3	INTRODUCTION	4
4	OBJECTIFS.....	5
4.1	GLOBAL	5
4.2	SPÉCIFIQUES	5
5	MILIEU	5
5.1	SITUATION GÉOGRAPHIQUE	5
5.2	ORGANISATION ADMINISTRATIVE ET ORIGINE ANTHROPOLOGIQUE	6
5.3	ASPECT ÉCONOMIQUE	7
6	MÉTHODOLOGIE.....	8
6.1	MATÉRIEL D'ÉTUDES	8
6.2	TECHNIQUES D'ÉTUDES	8
7	RÉSULTATS	11
7.1	RENFORCEMENT DES CAPACITÉS LOCALES DANS LA MÉTHODOLOGIE DE COLLECTE DES DONNÉES EN BIODIVERSITÉ FORESTIÈRE	11
7.2	CARTE DE DISTRIBUTION SPATIALE DES VILLAGES, CAMPEMENTS, INDICES DE PRÉSENCE DE LA FAUNE ET DES COURS D'EAUX.	12
7.3	PRINCIPALES PARTIES PRENANTES IDENTIFIÉES	12
7.4	ÉTATS DES LIEUX DE LA FAUNE, DE LA FLORE ET DES ACTIVITÉS HUMAINES	15
7.5	FAISABILITÉ DE LA GESTION DURABLE DES RESSOURCES NATURELLES	19
8	DISCUSSION.....	23
9	CONCLUSION ET SUGGESTIONS	25
10	BIBLIOGRAPHIE	28
11	ANNEXES	29
11.1	PHASE DU HEARTLAND CONSERVATION PROCESS.....	29
11.2	CAMPEMENTS DE CHASSE	30
11.3	GROUPEMENTS ET VILLAGES	33
11.4	GUIDE D'INTERVIEW AVEC LES LEADERS DE LA COMMUNAUTÉ	34
11.5	QUESTIONNAIRE SUR LA BIODIVERSITÉ, SUR LA FLORE (L'HABITAT ET FRUITS CONSOMMÉS) ET SUR LES ACTIVITÉS HUMAINES EN FORÊT... À ADRESSER AU PROPRIÉTAIRES DES CAMPEMENTS.....	34
11.6	FICHE DE COLLECTE DES DONNÉES SUR RECCE	36

1 Résumé

AWF et PERSE ont initié, dans la période du 28 octobre au 16 décembre 2007 et dans le territoire de Befale, une étude prospective du Corridor entre la Réserve de Faune Lomako – Yokokala et le Carré Djolu Befale, consistant à identifier les parties prenantes, à évaluer l'état des lieux de la faune, de la flore et des activités humaines ainsi qu'à étudier la faisabilité de la mise en œuvre des approches de conservation de la biodiversité et de développement socio économique des populations riveraines de cette contrée conformément au Heartland Conservation Process d'AWF.

Au terme de cette étude prospective, **8 assistants locaux** ont été initiés dans les techniques de collecte des données en biodiversité forestière. Une première **carte de distribution spatiale** des groupements, villages, campements de chasse, cours d'eaux limitrophes et indices de présence de la faune, de la flore et des activités humaines a été élaborée qui pourra être améliorée par la suite. 47 villages, 07 groupements et 02 secteurs riverains ; 35 associations encadrant 19% de ménages ; 11 catégories d'utilisateurs des ressources forestières et 61 campements de chasse ont été identifiés comme **principales parties prenantes**.

L'état des lieux du terroir est tel que **la flore** n'est plus intacte. Elle est caractérisée par des trouées forestières, des champs et plantations agricoles et par une prédominance de la forêt secondaire sur la forêt primaire et sur les jachères. **La faune** accuse une disparition de l'éléphant et du Bongo (*Tragelaphus euryceros* appelé Kaala par la population), une diminution de la concentration des espèces animales à mesure que l'on s'approche de l'axe routier ainsi que leur surabondance dans les forêts secondaires plus que dans les autres types de d'habitat, une prédominance des artiodactyles par rapports aux autres groupes taxonomiques et enfin une persistance de quelques espèces rares, endémiques et menacées comme le Bonobo. La chasse et l'agriculture sont **les activités humaines** les plus caractéristiques et ayant un impact négatif sur la biodiversité et sur l'habitat.

La faisabilité des approches de conservation, de développement et de gestion durable des ressources naturelles dans cette aire forestière rencontre des contraintes légales, des tensions sociales ainsi que des difficultés économiques, techniques et financières. Toutefois, des pistes de solutions ont été également identifiées pour poursuivre le processus et atteindre les objectifs du Heartland Conservation Process dans cette macrozone.

2 Sigles et abréviations

- AWF = African Wildlife Foundation
- BCI = Bonobo Conservation Initiative
- CBNRM = Community Based Natural Resource Management.
- CCP = Compagnie de Commerce et de Plantation
- CEDIDU = Centre de Développement Intégré de Duale
- GAP = Groupe Agro Pastorale
- GRNBC = Gestion des Ressources Naturelles à Base communautaire
- HCP = Heartland Conservation Process
- ONG = Organisation Non Gouvernementale
- PERSE = Protection de l'Ecosystème et des Espèces Rares du Sud Est de l'Equateur
- SOCOLO = Société Commerciale de Longele

3 Introduction

Le programme d'African Wildlife Foundation pour les Heartlands d'Afrique est une approche collaborative de gestion au niveau des Landscapes pour conserver les ressources fauniques uniques d'Afrique. Les Heartlands sont de grands Landscapes cohésifs d'une faune exceptionnelle et d'une valeur naturelle où AWF travaille avec une variété de partenaires incluant les populations locales, les gouvernements, et d'autres utilisateurs des ressources pour accomplir sa mission de conserver la faune sauvage et les terres sauvages en Afrique. Ils forment des unités économiques mesurables dans lesquelles le tourisme et d'autres activités économiques basées sur les ressources naturelles peuvent contribuer significativement à la survie des peuples vivant dans la zone.

Les Heartlands comprennent des unités de terres sous différents régimes de gestion et de propriété – Parcs nationaux, Terres privées, Terres communautaires – dans un seul écosystème variant en taille de 7,000 à 95,000 km². Quelques Heartlands tombent dans un seul pays, plusieurs d'étendent à travers les bordures internationales de deux ou de plusieurs pays. L'horizon de planification et l'engagement initial d'AWF pour travailler dans un Heartland sont de 15 ans. Les interventions du programme d'un Heartland incluent l'appui à la gestion améliorées des Aires protégées, le suivi (monitoring) des ressources, la planification participative de l'utilisation des terres, le développement de l'entreprise de tourisme basée sur la vie sauvage, la sécurisation des moyens de vie locaux et les business communautaires appropriés, le renforcement des capacités avec les institutions locales et du leadership local de gestion de la vie sauvage et des ressources naturelles.

Notre approche pour achever l'impact de conservation en Afrique est d'encourager nos partenaires à nous rejoindre en nous focalisant sur un nombre limité de vastes Landscapes de conservation de hautes priorités qui disposent des potentialités pour conserver des populations viables de la faune sauvage d'Afrique aussi bien que les habitats clés et les systèmes écologiques en bon état dans le futur. Nous utilisons un processus appliqué de planification basé sur la science pour déterminer les objectifs de conservation et pour rendre ces aires économiquement et écologiquement rentables. Reconnaisant que la faune sauvage de l'Afrique ne peut pas être conservée n'importe où, la grande majorité des ressources d'AWF et ses efforts sont investis dans ces Heartlands.

Le Processus de Conservation de Heartland d'AWF (AWF's Heartland Conservation Process) est une ossature utilisée pour planifier, pour implémenter et pour mesurer l'impact de conservation des programmes d'African Wildlife Foundation en Afrique. Cet outil continue d'être raffiné sur base des besoins du staff d'AWF travaillant dans les Heartlands, avec des intrants provenant de la vaste communauté de conservation. Faisant partie du HCP, AWF utilise un processus de planification au niveau de landscape qui a été développé avec l'aide en provenance de « *The Nature Conservancy* » pour établir les buts de conservation pour chaque Heartland, pour identifier les menaces aux cibles de conservation et pour formaliser des activités de réduction des menaces pendant qu'elle tire plein profit des avantages disponibles. AWF prend ensuite les extrants provenant de ce processus de planification en vue de développer, pour chaque Heartland, des stratégies qui conduisent à l'implémentation des interventions prioritaires. Les impacts de ces interventions sur le statut des cibles de conservation et les moyens de survie humains sont ensuite suivis (monitored) et mesurés qui renvoient à de futures planifications et raffinements des stratégies des Heartlands. Le HCP est un processus itératif qui prend différentes formes dépendant des conditions locales de chaque

Heartland, mais les composantes primaires restent consistantes à travers tous les Heartlands (Voir annexe 11.1)¹.

Comme approche pour la conservation de la biodiversité et pour le développement des communautés en Afrique, le HCP s'applique tant au niveau global du Landscape qu'à celui particulier de macro zones identifiées selon le Code Forestier Congolais et selon la terminologie de USAID/CARPE. En tant que macro zone, le Corridor entre l'actuelle Réserve de Faune Lomako – Yokokala et le Carré Djolu – Befale a été identifié lors de l'atelier d'analyse des menaces et opportunités dans le Landscape Maringa Lopori Wamba (Décembre 2004). Basée sur les résultats des recensements biologiques (Dauphin, 2004), sur les indications collectées lors du travail de suivi du Small Grant (Bola, 2006) aux ONG locales du Landscape 9 ainsi que sur l'inspection visuelle des photos satellites, cette zone forestière a été ensuite identifiée comme une zone potentiellement riche en biodiversité ; ce qui nous a poussé, durant cette mission, à passer à l'étape de Prospection Initiale du HCP dans cette macro zone connue, selon la nomenclature de CARPE, sous la désignation de CBNRM3.

4 Objectifs

4.1 Global

- Evaluer l'état des lieux bio socio économique du Corridor entre la Réserve de Faune Lomako Yokokala et le Carré Djolu Befale.

4.2 Spécifiques

- Elaborer la carte indicative de distribution spatiale des groupements, villages, campements de chasse, cours d'eaux limitrophes ainsi que de quelques indices de présence de la faune, de la flore et des activités humaines ;
- Identifier les parties prenantes : groupements et villages, groupes sociaux, catégories d'intérêt et campements de chasse ;
- Collecter les informations nécessaires pour pouvoir réfléchir sur des approches potentielles pour une gestion des ressources naturelles qui vise la conservation des ressources naturelles et le développement socio – économique des communautés locales.

5 Milieu

5.1 Situation géographique

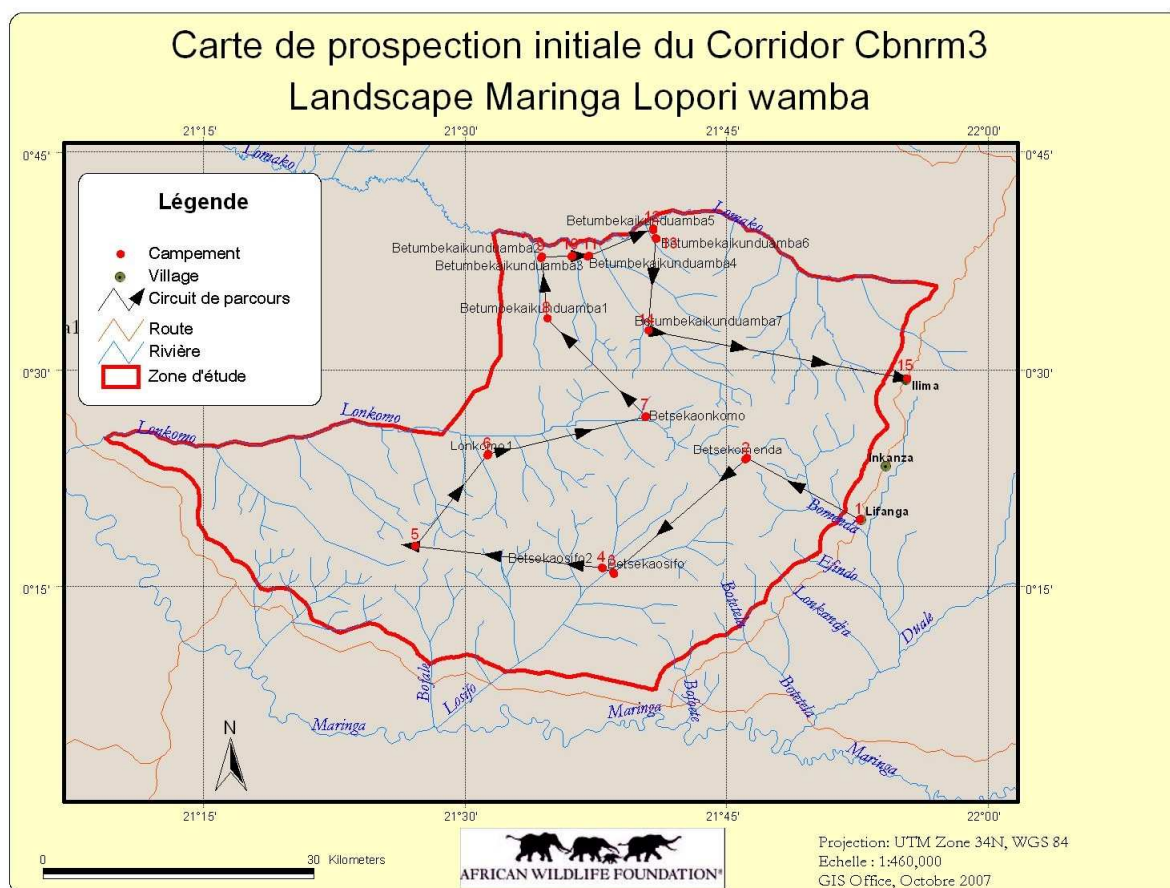
Sur le plan géographique, le Corridor est compris dans l'espace terrestre délimité par les quatre coordonnées géographiques suivantes : (Voir tableau 1).

Tableau 1 : Coordonnées géographiques des limites du Corridor

Point cardinal limite	Latitude nord	Longitude est
Est	00°34'09,87"	021°57'54,45"
Ouest	00°25'10,12"	021°08'12,75"
Nord	00°38'48,46"	021°44'46,59"
Sud	00°09'56,02"	021°41'17,65"

¹ African Wildlife Foundation, Heartland Conservation Process (HCP), A framework to plan, implement and measure the impact of conservation strategies in AWF's African Heartland, January 2006.

Il est délimité au nord par la rivière Lomako, au sud par l'axe routier compris entre la rivière Lonkomo et Mompono, Chef lieu du Secteur de Duale, à l'ouest par la rivière Lonkomo et enfin à l'est par l'axe routier entre Mompono et la rivière Lomako. L'altitude moyenne varie entre 300 et 400 m. Le climat de cette région est tropical avec deux saisons de pluies de mi-septembre à mi-novembre et de mars à avril et deux saisons sèches : de janvier à février et de juin à août (Thompson-Handler, 1990). Les températures journalières moyennes varient très peu et leurs variations ne dépassent pas 3° (JP Van de WEGHE, 2002).



5.2 Organisation administrative et origine anthropologique

Sur le plan administratif, le Corridor appartient au District de la Tshuapa, Territoire de Befale. Le territoire de Befale comprend trois secteurs administratifs, 29² groupements, 206 villages³ et 01 cité (Befale), comme résumés dans le tableau 2 ci – dessous.

Tableau 2 : Secteurs, groupements et villages du Territoire de Befale

Secteur	Groupement	Villages
Befumbo	Baringa	06
Befumbo	Boilinga	04
Befumbo	Bolinga	04
Befumbo	Bolongo	03

² L. de Saint Moulin : Atlas d'Organisation Administrative de la république Démocratique du Congo, Centre d'Etudes pour l'Action Sociale, CEPAS, Kinshasa, 2005, p.82

³ Institut National de la Statistique : Totaux définis, Groupements/Quartiers Localités, Volume II, Equateur Haut Zaïre, Kinshasa, 1995, pp 55-74

Befumbo	Bomandza	01
Befumbo	Eos'a Liko	09
Befumbo	Eos'a Nse	18
Befumbo	Esanga	09
Befumbo	Inende – Boyela	06
Befumbo	Iwoku	05
Befumbo	Lifindo	08
Befumbo	Lifumba	01
Befumbo	Lileko	06
Befumbo	Loolo	06
Befumbo	Wamba – Lunza	06
Duale	Bokumbe Lokole	07
Duale	Bolaka	03
Duale	Bolemba	10
Duale	Bomw'a Nkoy	07
Duale	Enkala Noy	11
Duale	Likongo	14
Duale	Likundu'a Mba	05
Duale	Lomb'Eolo	16
Duale	Moma	03
Duale	Mompono	03
Duale	Yaama	01
Lomako	Boyela	04
Lomako	Loma	16
Lomako	Nsongo Mboyo	14
Total	29	206

La présente étude concerne deux secteurs (Duale et Lomako), sept groupements (Nsongo Mboyo, Lomb'Eolo, Mompono, Bolemba, Enkala Nkoy, Bomw'a Nkoy et Likundu'a Mba) et 45 villages.

Du point de vue anthropologique, ces groupements et villages concernés forment 04 groupes sociaux dont les Lonola (Likunduamba, Bomwankoy, Enkalankoy / Nkone), les Elinga, les Lomb'Eolo et les Nsongo Mboyo). Quant à leur origine, les Lonola, les Lomb'Eolo et les Nsongo Mboyo seraient tous issus d'un même ancêtre dénommé Isoma, qui résiderait probablement dans l'emplacement de l'actuel village de Nkelengenyé (Groupement Lomb'Eolo). Celui – ci aurait donné naissance à plusieurs fils dont : Lomb'Eolo (dont la descendance forme aujourd'hui le groupement Lomb'Eolo), les Ngombe, les Boyela (Groupement Boyela), les Bafoto, les Loma (Groupement Loma), les Ntomb'a Nkole, les Esanga (Befumbo), les Lonola (on dit souvent *Bonsombo nga Lomb'Eolo nga Lonola*), et les Likofata (groupement Nsongo Mboyo) tandis que les Elinga tireraient leur origine de Baringa ou Boilinga de Befale. Parmi tant de femmes qu'il aurait prises, l'une proviendrait du groupement Likongo et aurait engendré un fils dénommé Lomb'Eolo qui serait plutard à l'origine du groupement ainsi dénommé ; ce qui explique les liens de familiarité (Neveux = Bonoko) entre les Lomb'Eolo et les Likongo.

5.3 Aspect économique

Du point de vue historique, la plupart des populations vivant dans le paysage de MLW tiraient leurs sources de revenus d'activités agricoles, principalement à travers la culture du café, du cacao, du caoutchouc et du palmier. Mais la guerre a causé l'effondrement total de l'infrastructure régionale. Pour survivre sans avoir accès aux biens agricoles, la population dépend de plus en plus des produits forestiers. Comme conséquence, de petites enclaves de tailles différentes ont surgi dans les zones forestières précédemment inhabitées, menant à des conséquences néfastes amenées par la conversion des forêts, les cultures sur brûlis,

l'exploitation commerciale illégale du bois ou encore le commerce illégal de viande d'animaux sauvages. Bien que la plupart des populations locales préfèrent rester dans leur village natal, vivant près de leur famille et ayant aisément accès aux écoles et aux activités commerciales, un nombre croissant d'entre elles survivent grâce à la chasse de subsistance qui s'est transformée en chasse commerciale, permettant aux populations locales d'échanger de la viande de brousse contre des vêtements, des médicaments, du savon, du sel ainsi que d'autres produits de première nécessité. La pression sur les produits forestiers a probablement considérablement augmenté, surtout eu égard au fait que cette chasse non viable à terme menace l'avenir de la biodiversité dans cette région : cette chasse qui aujourd'hui fournit des protéines vitales à la population est en train de fragiliser la garantie de l'accès aux protéines à l'avenir⁴.

6 Méthodologie

6.1 Matériel d'études

En vue d'assurer la collecte des données sur le terrain, nous nous sommes servis des documents, des appareils et des outils. Les documents ont été essentiellement composés des Cartes de base du territoire de Befale et thématique du Corridor, du Guide d'interview avec les leaders de la communauté, du Fichier de questionnaire et de collecte des données sur recce (voir [Annexe 10. 4&5](#)), d'un Bloc notes ainsi que d'une copie du Heartland Conservation Process d'African Wildlife Foundation.

Les cartes nous ont été d'une grande importance dans la planification des campements et de l'itinéraire à suivre en forêt, le guide d'interview nous a servi de référence lors des entretiens avec les représentants des populations, de même que le Heartland Conservation Process dans l'explication de l'approche méthodologique de conservation et développement d'African Wildlife Foundation. Pour collecter les données sur la biodiversité, nous nous sommes servi du fichier de questionnaire administré aux chasseurs ainsi que de la fiche de collecte des données.

S'agissant des appareils, un GPS (marque Garmin 12 XL et Garmin map 60CSx : WGS 84) et une Boussole (marque Japan) ont été utilisés dans la navigation en forêt et dans l'enregistrement des coordonnées géographiques relatives aux différents types d'observation ; une paire de Jumelles (marque PENTAX 10 x 43 DCF SP) et une Caméra digitale (marque Canon, Power Shoot, Digital ELPH) nous ont été très utiles dans l'observation des données sur le terrain. Nous nous sommes également servis d'une Thuraya (marque HUDGES CE168) et d'une Calculatrice (marque CASIO SL-660ET), respectivement pour la communication et pour certaines opérations mathématiques sur le terrain.

6.2 Quant aux outils, nous avons fait recours à deux machettes pour ouvrir des passages de moindre résistance. Techniques d'études

Trois techniques d'études ont été appliquées en vue de la collecte des données. Une consultation de la documentation disponible, des entretiens avec les communautés riveraines sur le terrain ainsi qu'un questionnaire aux chasseurs et une observation des indices de présence de la faune, de la flore et des activités humaines dans le terroir forestier.

⁴ C. Likondo et al : Abondance et distribution de la faune et des activités humaines dans le Landscape Maringa Lopori Wamba, in Rapport d'activités d'AWF, 2004.

6.2.1 Revue documentaire à Kinshasa, Basankusu et Befale

La consultation des documents relatifs à cette prospection initiale a été effectuée à Kinshasa et à Befale. Elle a porté sur les limites avec la Réserve de Faune Lomako Yokokala, sur le statut légal du corridor, sur la situation géographique, sur l'organisation administrative, sur l'origine anthropologique ainsi sur les aspects social, économique et environnemental du territoire de Befale en général et du Corridor (complexité sociale) en particulier, etc.

6.2.2 Entretien avec les communautés locales

L'entretien avec les communautés locales a porté sur la présentation du Heartland Conservation Process, sur l'identification des parties prenantes, des chasseurs et des campements de chasse, sur la cartographie participative, sur la sélection des chasseurs locaux comme guides en forêt et sur l'étude de faisabilité de la gestion durable des ressources naturelles.

- ***Information sur le motif de la descente et présentation du Heartland Conservation Process***

A notre arrivée dans chaque groupement local, nous nous étions d'abord entretenus avec le chef de groupement au sujet du but et des objectifs de la mission. Le jour suivant, sur invitation de celui – ci, une réunion était tenue à l'intention des notables et d'autres leaders locaux. A cette occasion, non seulement les buts, les objectifs et le chronogramme de la mission leur étaient présentés, mais aussi les étapes du Heartland Conservation Process leur étaient exposées et des tâches leur assignées en vue de la cartographie participative et de la sélection des chasseurs locaux comme guides forestiers.

- ***Identification des parties prenantes, des chasseurs et des campements de chasse***

La liste des villages, des groupes sociaux, des catégories d'intérêt et des campements de chasse de chaque groupement local nous était donnée par chaque chef de groupement et les notables. Le long de l'axe routier, nous nous arrêtons au niveau de chaque village pour confirmer son nom et en prendre ses coordonnées géographiques. Quant aux groupes sociaux, la liste donnée par les chefs de groupements et les notables a été confirmée par les travaux de terrain d'une ONG locale de conservation et développement dénommée CEDIDOU dont le secteur de Duale constitue le rayon d'action. S'agissant des catégories d'intérêts, ils ont été identifiés sur place avec le concours des Chefs de groupements. Pour ce qui concerne les campements de chasse et les chasseurs, leur identification a commencé au niveau du siège de chaque groupement local pour se poursuivre à l'intérieur du terroir forestier à travers des entretiens que nous avons avec les leaders de campements.

- ***Cartographie participative des campements de chasse par les chasseurs identifiés***

La carte des terroirs forestiers était réalisée par les chasseurs locaux au niveau de chaque groupement local sous la supervision du chef de groupement. Pour ce faire, tous les chasseurs locaux reconnus de chaque village local étaient invités par leur chef de groupement au niveau du siège du groupement. Au jour fixé, les objectifs de la mission de prospection initiale leur étaient exposés. Après une discussion verbale, la carte du terroir forestier comprenant l'axe routier, les cours d'eau, les campements de chasse ou de pêche, les pistes routières, les évidences de présence de grands mammifères (rares, menacées ou endémiques) et les limites avec le terroir d'autres groupements était d'abord dessinée sur sol, chaque éléments thématique susmentionné étant représenté par une pierre de couleur différente par les chasseurs. Après une deuxième discussion engagée à ce niveau, cette carte était ensuite dessinée sur papier par le chasseur qui aurait prouvé plus de capacités dans ce travail que les autres.

Dès que la carte du terroir forestier de chaque groupement local réalisée, elle nous était enfin amenée à Mompono par le chasseur local qui avait été retenu comme guide forestier. Une fois toutes les cartes nous amenées, nous avons réuni tous les chasseurs sélectionnés, chacun avec sa carte. Sous notre supervision, toutes les cartes de terroirs forestiers ont été intégrées en une seule qui nous a servi d'outil de référence pour la navigation en forêt. C'est alors que l'itinéraire planifié au départ à Kinshasa (voir [Point 5.1](#)) a été modifié. Suivant l'itinéraire de navigation en forêt planifié avec les représentants des communautés, les campements de chasse, les cours d'eau, les pistes routières, etc. étaient géo référencés en complément aux coordonnées géographiques des villages et groupements déjà prise le long de l'axe routier. Enfin, ces coordonnées géographiques a été remises au Système d'Information Géographique d'AWF en vue de la production d'une carte digitalisée.

- ***Sélection d'un chasseur par village comme guide en forêt.***

La sélection des chasseurs locaux a été réalisée par les chefs des groupements et par les Notables. Pour alléger les choses, nous avons d'abord communiqué les critères de sélection⁵ aux chefs de groupements, aux notables et aux autres leaders des communautés lors des réunions d'information avec eux. Ceux – ci, à leur tour se sont réunis avec leur population respective pour organiser la sélection d'un chasseur sans notre présence. Le nom du chasseur sélectionné nous était ensuite communiqué par le chef de groupement à travers une note dûment signée par lui et apportée par le chasseur lui – même conformément au calendrier établi avec eux.

- ***Etude de faisabilité de la gestion durable des ressources naturelles***

Nous n'avons pas produit un document support systématique relatif à cette étude. Nous avons tout simplement été attentifs lors de nos entretiens avec les leaders des communautés sur toute réalité sociale pouvant avoir un impact négatif sur le projet. Ce qui nous a permis d'identifier des conflits de pouvoir au sein des groupements, des tensions sociales parmi les secteurs et des résistances kitawalistes ainsi que des potentialités économique et technique. Ces entretiens ont été complétés par quelques observations fortuites, non structurées, sur le terrain.

6.2.3 Questionnaire aux chasseurs et observation des indices de présence de faune, flore et activités humaines dans le terroir forestier

La prospection des états des lieux bio socio économiques du Corridor a été procédé par deux techniques : questionnaire sur la biodiversité et observation de leurs indices de présences sur le terrain.

- ***Questionnaire sur la biodiversité***

Une fois arrivés dans un campement de chasse, nous commençons d'abord par nous présenter nous même avec toute l'équipe et, ce, d'une façon protocolaire au style kitawaliste lors d'une réunion officielle avec les chefs de ménages du campement sur invitation de l'ancien de l'église. Après avoir répondu aux questions d'inspiration biblique nous posées par eux, des questions relatives à la faune, à la flore et aux activités humaines étaient posées à l'assemblée – dont les chefs de ménages sont aussi des chasseurs – au niveau des campements de chasse.

⁵ Etre : âgé d'au moins 16 ans et originaire du groupement, avoir connaissance de la forêt et des indices de présence de la faune, ainsi qu'une capacité de compréhension et de résolution des conflits fonciers et forestiers ; avoir de la fidélité dans la restitution des activités organisées aux parties prenantes et de la crédibilité auprès de la population, pas de distinction entre candidats masculin et féminin, de la maîtrise dans la cartographie du terroir forestier etc.

Leurs réponses, après avoir été notées, étaient ensuite confirmées par une observation sur le terrain.

- **Observation des indices de présence de faune, de flore et d'activités humaines sur le terrain**

L'observation des indices de présence de la biodiversité a été facilitée par des procédés suivants : géo référence des indices de présence de faune, de flore et d'activités humaines, leur notation dans un fichier ainsi que photographie indicative de quelques – uns de leurs indices de présence sur le recce entre les campements.

Pour y procéder, nous avons d'abord assigné des tâches aux guides forestiers ; ceux – ci (chacun pour sa tâche), procédaient, chemin faisant, au comptage des indices de présence susmentionnés. Au niveau du campement de destination, chaque guide forestier local rendait compte du nombre de fois qu'une observation était faite pendant que le chef d'équipe – que nous étions – prenait note sur le fichier de collecte des données.

7 Résultats

7.1 Renforcement des capacités locales dans la méthodologie de collecte des données en biodiversité forestière

Sur les 7 chasseurs locaux attendus, 8 ont été sélectionnés comme assistants ou guides forestiers locaux⁶. Ces assistants locaux sont provenus des deux secteurs de Duale (7 chasseurs locaux) et de Lomako (1 chasseur local), à raison d'un assistant local par groupement. Parmi les 8, nous avons noté la présence d'un chasseur professionnel, officiellement reconnu dans le territoire de Befale : il s'agit de Monsieur Amoureux Lowaya qui exerce cette profession depuis plus de 20 ans et qui nous a été très utile durant cette prospection de par sa maîtrise de la forêt et des évidences de présence animale.

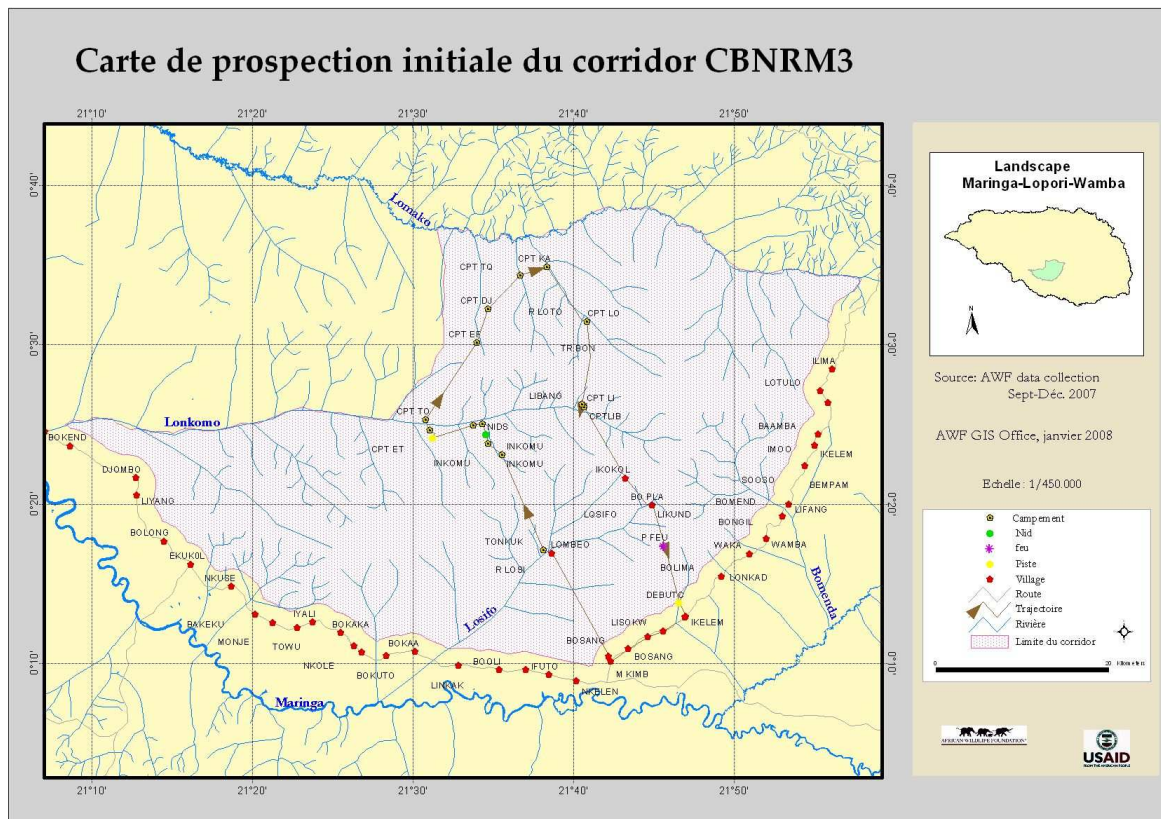
Tableau3 : Liste des chasseurs locaux sélectionnés par les chefs de groupements

N°	Nom et postnom	Secteur	Groupement	Age	Sexe	Niveau d'études
1	Jean Bayolo Loyoko	Duale	Likunduamba	44ans	M	A ₂
2	Amoureux Lowaya Belongo B.	Duale	Bomwankoy	60 ans	M	3 ^{ème} primaire
3	Iyambe Lokoka	Duale	Enkalankoy	38 ans	M	D ₆ Commerciale
4	Bipoli Lokuli l'Ekay	Duale	Lombeolo	48 ans	M	5 ^{ème} primaire
5	David Iyondo	Lomako	Nsongomboyo	39 ans	M	D ₄ Pédagogie
6	Bakili Bekoma	Duale	Mompono	32 ans	M	D ₆ Pédagogie
7	Lofumbwa Mpetsi	Duale	Bolemba	30 ans	F	D ₆ Pédagogie
8	Bibi Marie Thérèse	Duale	Bomw'a Nkoy	18 ans	F	3 ^{ème} Primaire

L'âge des assistants locaux sélectionnés varie de 18 à 60 ans tandis que leur niveau d'étude va de l'école primaire à l'école secondaire. Ces assistants locaux ont été initiés dans la méthodologie et dans les techniques de collecte des données en biodiversité forestière, contribuant ainsi au renforcement des capacités des communautés locales à la gestion de leurs ressources naturelles. Cette initiation a eu lieu durant la prospection initiale même.

⁶ En plus d'un chasseur prévu par groupement local, une fille dénommée Marie Thérèse Bibi a été aussi retenue en vue de la restauration, amenant ainsi à 08 le nombre total d'assistants locaux.

7.2 Carte de distribution spatiale des villages, campements, indices de présence de la faune et des cours d'eaux.



En rapport avec la planification initiale, il y a eu un changement : au niveau des points d'entrée et de sortie ainsi qu'à celui de l'itinéraire en forêt. Le changement des points d'entrée et de sortie dans le bloc forestier a été dû d'abord à la demande des chasseurs locaux, représentants des populations riveraines de Nsongo Mboyo et de Lomb'Eolo, qui ont sollicité d'entrer en forêt à partir du point milieu de l'axe routier Lonkomo - Lomako, c'est – à dire à Mompono plutôt qu'à Lifanga, groupement Bomw'a Nkoy. S'agissant du changement d'itinéraire, il a été dû au plan d'enquête mis en place par l'ensemble des chasseurs locaux sélectionnés sur base de leur connaissance de la faune, de la forêt et des campements de chasse qui était plus pratique et différent de celui initié au départ de Kinshasa et enfin aux tensions sociales entre les ressortissants de Djolu et ceux de Befale dans les campements du nord aux abords de la Lomako.

7.3 Principales parties prenantes identifiées

7.3.1 Principaux villages enquêtés

La présente prospection a concerné 47 villages ([Voir Annexe 10.3](#)). Ces 47 villages appartiennent à 07 groupements et à 02 secteurs. Le plus grand nombre de villages a été noté dans le groupement Lomb'Eolo et celui de groupements dans le Secteur de Duale.

Tableau4 : Liste de groupements et villages

Secteur	Groupement	Chef lieu du groupement	Chef	Nombre de villages
Lomako	Nsongo Mboyo	Bolongo	Albert Paul Bolombo	06

Duale	Lomb'Eolo	Linkake	Salomon Boombo Ikala	15
Duale	Mompono	Bonsombo	Ie'Ikele	03 ⁷
Duale	Bolemba	Ntomba	Nkema	06 ⁸
Duale	Enkala Nkoy	Lisokwene	Mboyoy Bayolo	05
Duale	Bomwa Nkoy	Lifanga	Georges Lokuli Bosongo	08
Duale	Likunu'a Mba	Bolima	Michel Lokeke Lolingo	04
Total				47

7.3.2 Groupes sociaux

En fonction du temps et des moyens financiers disponibles, nous n'avons pu récolter les données relatives aux groupes sociaux que dans trois groupements locaux (Likundu'a Mba, Bomw'a Nkoy et Enkala Nkoy) comprenant au total 1273 ménages. Dans ces 3 groupements locaux, 34 associations sans but lucratif ont été identifiées qui encadrent 243 ménages sur les 1273 précités, soit un taux d'encadrement de 19%.

Tableau 5 : Différents groupes sociaux identifiés

Groupements et Villages	Asbl	Ménages	Ménages encadré	Impact en %
1. Likundu'a Mba				
1.1. Ilima	8	106	49	46,23
1.2. Lotulo	1	60	6	10,00
1.3. Bolima	2	132	15	11,36
Total Likundu'a Mba	11	298	70	23,49
2. Bomw'a Nkoy				
2.1. Lilanga	1	73	6	8,22
2.2. Ikelemba	2	53	11	20,75
2.3. Inkandja	1	162	33	20,37
2.4. Lifanga	1	22	7	31,82
2.5. Likuku	2	38	13	34,21
2.6. Bongila	3	74	20	27,03
2.7. Wamba/Iyongwa	2	27	13	48,15
2.8. Waka	3	92	12	13,04
Total Bomw'a Nkoy	15	541	115	21,26
3. Enkala Nkoy				
3.1. Bolima	1	51	7	13,73
3.2. Ikelemba	2	152	15	9,87
3.3. Lisokwene	2	98	17	17,35
3.4. Lokombe	2	58	11	18,97
3.5. Bosango	1	75	8	10,67
Total Enkala Nkoy	8	434	58	13,36
Totaux	34	1273	243	19,09

7.3.3 Catégories d'intérêts

11 catégories d'intérêt, correspondant à 11 groupes d'utilisateurs des ressources forestières ont été identifiées. Parmi les 11, l'agriculture, l'artisanat, la chasse, la cueillette des produits forestiers non ligneux, l'élevage et la pêche ont été identifiés dans tous les 07 groupements enquêtés. L'exploitation industrielle du bois ainsi que celle du charbon n'ont pas été constatées. Faute de temps, le profil de la population par catégorie d'activité n'a pas pu être effectué.

⁷ Eloku, Isenge, Bonsombo

⁸ Nsombo, Bompwana, Longonda, Ilongo, Ntomba, Inganda

Tableau 6 : Différentes catégories d'intérêt identifiées

Catégorie d'Intérêt	Nsongo Mboyo	Lomb'Eolo	Mompono	Bolemba	Enkala Nkoy	Bomw'a Nkoy	Likundu'a Mba
Agriculture							
Artisanat							
Chasse							
Cueillette de chenilles							
Cueillette des PFNL							
Elevage							
Pêche							
Pisciculture							
Résidence							
Sciage des planches							
Mines							

Cependant, bien que ces catégories d'intérêts existent, nous avons été surpris de constater que les parties prenantes correspondantes ne sont pas organisées. En d'autres termes, nous n'avons trouvé aucune organisation des agriculteurs, des chasseurs, des pêcheurs qui soit reconnue officiellement dans l'exploitation des ressources naturelles. Chaque groupe utilise les ressources forestières sans concertation avec les autres membres du même groupe ou d'autres groupes d'intérêt.

7.3.4 Campements de chasse

Lors des entretiens avec les leaders des groupements locaux, 61 campements (Voir tableau en annexe7) ont été identifiés dont 13 ont été visités. Sur les 13 visités, 11 sont permanents. Cette permanence est liée à la religion kitawaliste et est caractérisée par la présence des champs et ménages agricoles. Le nombre total de ménages par campement va jusqu'à 15 et celui des individus jusqu'à une centaine. Installés les uns depuis les années 60, les autres depuis avant cette époque, ces campements appartiennent, la plupart, au groupement Lomb'Eolo qui dispose d'une population et d'un terroir forestier plus importants que ceux d'autres groupements locaux. En dehors de quelques cas exceptionnels, le niveau d'instruction des propriétaires des campements est très bas ; le plus élevé étant celui de D₄.

Tableau n° 7 : Campements de chasse identifiés

Nom du campement	Propriétaire	Date de construction	Age du propriétaire	Niveau d'études	Village /groupement d'origine	Nombre de Femmes	Nombre d'enfants	Présence champ	Mode d'installation	Nombre de ménages	Coordonnées géo	Situation antérieure	Religion
Tonkuka	Lokoka bekoka	1992	42 ans	D4	Nkelengeny	01	04	Oui	P	01	165	Nkelengeny	K
Iyala	Lokofa Bolo	<1958	-	-	Lomb'Eolo	-	-	Oui	P	-	171	Boutola	K
Bekasa	Bonkese Lompinga	<1958	46 ans	4 ^{ème} EP	Bokutola	03	13	Oui	P	03	172	Bokutola	K
Inkomu	Lokofo Likolo	<1935	34 ans	-	Nkole	12	50	Oui	P	12	173	Inkomu	K
Etene	Bolonga	>1964	>60 ans	4 ^{ème} EP	Iyali Bokakata	06	20	Non	P	04	180	Bokakata	K
Tokomeka	Bononga Manassé	1997	70 ans	6 ^{ème} EP	Nkole	09	50	Oui	P	14	182	Campement Boluwa	K
Efomi	Lofombo Lomanga				Bokakata		-	Non	T	-	185		

Toole	Botuli	1994	51	1 ^{ère} CO	Iyali	06	15	Oui	P	04	187		K
Djwile	Lomanga	1960	14		Bokakata	20	95	Oui	P	15	186		K
Libanga	Elanga, Lisomba	1947	Décédé	6 ^{ème} Sec	Ikelemba /Nkuse	13	17	Oui	P	13	195	Ikelemba	K
Lotelo	Ekeba	1996	Décédé		Inkandja	15	38	Oui	P	12	192	Libanga	K
Kapemba	Loleo Vigoureux				Nkone	14	33	Oui	P	11	188	Ilafa	K
Boplan	Ifinda				Ikelemba		-	Non	T	-	198		

Légende : T = Temporaire, P = Permanent, K = Kitawaliste

7.4 États des lieux de la faune, de la flore et des activités humaines

7.4.1 La flore

La végétation du Corridor est caractérisée par des trouées forestières, d'anciennes plantations, des champs agricoles, des jachères, une forêt secondaire et une forêt primaire.

Tableau 8 : Effort de recherche et type de végétation

Code	Tronçon	Distance en km	Type de végétation
A	161 – 163	14,200	Forêt secondaire
B	163 – 172	13,200	Forêt secondaire
C	172 – 173	10,00	Secondaire / Primaire
D	173 – 180	8,200	Primaire/Secondaire/Jachères
E	180 – 182	1,250	Primaire
F	182 – 185	10,800	Secondaire
G	185 – 186	4,230	Secondaire/Jachère
H	186 – 187	6,00	Secondaire/Jachère
I	187 – 188	3,240	Secondaire
J	188 – 192	7,800	Secondaire
K	192 – 195	9,900	Secondaire
L	195 – 196	10,100	Forêt primaire
M	196 – 198	7,000	Forêt secondaire
N	198 – 201	13,600	Secondaire / Primaire
Total		119,52	

Les trouées forestières correspondent aux campements. Ceux – ci sont des lieux d'habitation permanents qui datent des années 1960 suite à la propagation de la religion kitawaliste. A ce niveau, du fait des activités humaines (construction des églises et des maisons d'habitation, des installations hygiéniques, aménagement des terrains de football, de la piste routière et des cimetières), le sol est continuellement dénudé, sans aucune végétation caractéristique. Lors de la prospection initiale, ces campements ont été estimés à plus d'une soixantaine et se répandent à travers tout le corridor créant ainsi des espaces sans végétation, que nous désignons ici en termes des trouées forestières. Ceux – ci peuvent s'étendre sur une superficie moyenne de 4 km². Considérés comme des lieux d'habitation, ces campements ont, à leur tour, d'autres campements de chasse ou de pêche qui en dépendent. Cependant, l'impact de la destruction de la canopée au niveau de ces derniers est plus faible, mais non négligeable.

Les champs agricoles constituent un des types de végétations rencontrées. Éléments caractéristiques et déterminants de la permanence des populations humaines dans les campements ci – hauts décrits, ces champs agricoles se retrouvent non loin de ceux – ci,

comme dans le cas des villages. En dehors des cultures agricoles y plantées par les populations pour leur survie, l'on y retrouve également des jeunes pousses qui constituent une sorte de végétation pionnière caractéristique de la reconstitution forestière après défrichage et incinération.

Les plantations agricoles forment un autre type de végétation présent dans le bloc forestier. Elles sont composées entre autres des palmerais, d'hevea, de caféier, etc.

Un autre type de végétation rencontré est constitué de **jachères agricoles**. Comme pour le cas des champs agricoles dont elles constituent la transformation, celles – ci se retrouvent de façon concentrique autour des campements humains, avec des espèces végétales caractéristiques telles que : *Caloncoba welwichii*, *Musanga cecropioides*, *Urena lobata*, *Umenocardia ulmoides*, etc.

La forêt secondaire est le type de forêt le plus répandu à travers toute la zone forestière prospectée. Caractéristiques d'ancienne occupation humaine le long de la rive gauche de la Lomako (Les Likundu'a Mba et les Loma), le long de l'ancien axe routier allant de Mompono à la rivière Lomako en traversant les rivières Losifo et Lonkomo en direction nord – ouest (légère inclinaison vers l'ouest) ainsi que de part et d'autre de la piste routière allant de Bokutola à Lomako en suivant la direction nord – est, celle – ci est dominée entre autre par la présence d'espèces végétales ci – après : *Uapaca guineensis*, *Haumania sp.* *Elaeis guineensis*, etc.

La forêt primaire ne se retrouve plus que le long des cours d'eaux, s'étendant sur une distance d'environ 100 mètres en pente de part et d'autre de ceux – ci : *Garcinia punctata*, *Polyhertia suaveolens*, *Gilbertiodendron dewevrei*, *Treculia africana*, *Scorophlocus zinkeri*, *Annonidium mannii*, etc. en constituent quelques unes des espèces caractéristiques.

7.4.2 La faune

Lors des entretiens avec la population, « toutes » les espèces animales ont été déclarées présentes dans le bloc forestier, à l'exception de l'éléphant (*Loxodonta africana*) et du Bongo (*Tragelaphus euryceros*). Mais la prospection initiale n'a permis de confirmer que la présence de 21 espèces (voir tableau 9 ci – après).

Tableau 9 : Espèces animales confirmées par les recensements qualitatifs

Catégorie/espèce	Cri	Crottes	Empreinte	Excavation	Nids	Piste	Vu	Total	IKA
A. africanus						64	3	67	0,56
A. nigroviridis	1							1	0,01
C. angolensis	4						1	5	0,04
C. ascanius	3						1	4	0,03
C. callipygus			126			95		221	1,84
C. dorsalis			127			97		224	1,87
C. monticola			9			53	1	63	0,53
C. neglectus	1							1	0,01

C. nigrifrons			10			30		40	0,33
C. obscurus				2				2	0,02
C. sylvicultor			66					66	0,55
C. wolfi	6							6	0,05
D. arboreus	1							1	0,01
H. aquaticus			42			33		75	0,63
L. atterimus	4							4	0,03
O. afer			1	6				7	0,06
P. paniscus	1				18		3	22	0,00
P. pardus		1						1	0,01
P. porcus			81	51		57	4	193	1,61
S. gigantea				15				15	0,13
T. spekei			2					2	0,02
Total	21	1	464	74	18	429	13	1020	8,50

Son examen fait constater que les artiodactyles constituent le groupe taxonomique le plus représenté dans ce terroir forestier, du fait de leurs indices de présence supérieurs à 1. s'agissant particulièrement des Bonobos, bien que groupes soient vus ou entendus en plus des nids, leurs indices de présence ont été calculés en fonction du nombre de groupe de nids seulement, soit 1/120, conformément

En termes de distribution spatiale des espèces animales, trois aires forestières ont été notées : de l'axe routier à la rivière Losifo, de la rivière Losifo à la rivière Lonkomo ainsi que de la rivière Lonkomo à la rivière Lomako. De la rivière Lonkomo à la rivière Lonkomo, nous avons noté une présence moyenne des indices de présence de la faune ; entre les rivières Lomako et Lonkomo la présence des indices de faune est assez élevée alors qu'elle est relativement faible dans le tronçon entre l'axe routier et la rivière Losifo.

Dans ce dernier tronçon, la chasse est également très faiblement pratiquée, indiquant un début d'épuisement de cette ressource forestière. Du point de vue du type de végétation, il y a plus d'évidence de faune dans la forêt secondaire que dans d'autres types. Un chasseur, Monsieur Amoureux Lowaya, a expliqué cette situation par le fait que la forêt secondaire étant plus touffue que les autres, les espèces animales y trouvent tant leur refuge contre les prédateurs que leur lieu d'approvisionnement en nourriture. Ils ne traversent la forêt primaire que pour satisfaire leurs besoins en eau dans des cours d'eau.

7.4.3 Les activités humaines

L'agriculture, l'artisanat, la chasse, les cimetières, la cueillette, l'extraction du miel et la pêche sont les principales activités humaines recensées qui ont un impact sur l'habitat ou sur la biodiversité. Bien que cités comme faisant partie des intérêts forestiers des communautés locales (Voir point N° 7.3.3 : Catégorie d'intérêts), les indications du sciage des planches et de l'exploitation minière n'ont pas été observées. Pour ces activités anthropiques observées, le taux de rencontre le plus élevé a été noté au niveau de la chasse et ensuite de l'agriculture. L'impact de la pêche sur l'habitat est faible, mais celui sur la biodiversité (faune ichthyologique) n'a pas pu être suivi. Il en est de même de celui des cimetières, de l'artisanat, de la cueillette et de l'extraction du miel.

Tableau 10 : Types d'activités humaines recensées

catégorie / espèce	Bomposo	Botoko	Campement	Champ	Coupe	Fusil	Mbeele	Miel	Piège	Pirogue	Vu	Total	IKA
Agriculture				59								59	0,49
Artisanat										1		1	0,01
Chasse					1	4			302			307	2,56
Cimetière											2	2	0,02
Cueillette	1						2					3	0,03
Extraction								11				11	0,09
Pêche		2	2									4	0,03
Total	1	2	2	59	1	4	2	11	302	1	2	387	3,23

L'agriculture se pratique aux alentours des campements telle que chaque ménage recensé dispose, chaque année, d'un champ agricole pour sa subsistance. Le manioc, le maïs et le riz sont les principales cultures exploitées. Ce qui a pour conséquence la destruction annuelle de la forêt primaire du fait que le manioc et le riz de montagne sont des types de cultures de forêt primaire.

La chasse est l'activité anthropique dont le taux de rencontre a été le plus noté. Celle – ci est pratiquée tant par les autochtones que par les allochtones. Par autochtones, il s'agit surtout des pratiquant de la religion kitawaliste (Watch Tower) implantés définitivement dans le terroir forestier depuis les années 60. Respectueux d'aucune autorité gouvernementale établie, ces kitawalistes abattent les animaux de toute espèce sans égard à leur statut légal de protection (totalement, partiellement ou non) ni à la période de fermeture ou d'ouverture de la chasse. Les pièges sont les techniques les plus utilisées, surtout les pièges à patte à nylon.

Les flèches empoisonnées sont aussi utilisées par la plupart d'entre eux. Nous n'avons pas noté l'usage des lances, ni celui des chiens. En effet, s'agissant particulièrement de ce dernier moyen, une pratique tend à conquérir tous les territoires du Landscape 9 consistant à manger des chiens au lieu de les utiliser comme technique ou moyen de chasse. Lors des entretiens avec les Chefs de groupements, ceux – ci nous ont précisé qu'avant la rébellion, cette pratique n'était reconnue, dans le Landscape, qu'aux ressortissants de Basankusu et des Elinga de Befale. Mais à partir de la rébellion, elle s'est répandue petit à petit à travers tout le Landscape9.

Quant aux allochtones, il s'agit d'expéditions militaires mandatées par des autorités politico administratives et militaires de Boende. Bien souvent, ces expéditions font leur entrée dans le terroir forestier en y entrant par le village Ikelemba, Groupement Enkala Nkoy, Secteur de Duale. Là ils embarquent des chasseurs expérimentés qui peuvent leur abattre jusqu'à 25 têtes d'espèces animales (singes et artiodactyles) par jour dans le bloc forestier entre la Lonkomo et la Losifo. Les populations villageoises impuissantes nous ont demandé d'intercéder en leur faveur afin de mettre fin à ce pillage qui se passe même pendant la fermeture de la chasse.

7.5 Faisabilité de la gestion durable des ressources naturelles

7.5.1 Faisabilité légale

Du point de vue de la classification forestière de l'USAID/CARPE, le Corridor entre la Réserve de faune Lomako – Yokokala et le Carré Djolu Befale répond au statut de forêt communautaire « Community Based Natural Ressources Management : CBNRM ». Selon le Code Forestier congolais, cette catégorie est reconnue comme « Forêts Protégées ». Comme contrainte légale en aval de cette étude, les mesures d'application relatives au Nouveau Code Forestier Congolais se rapportant au processus de cession des forêts aux communautés locales ne sont pas encore formalisées, de même que les modalités de gestion des Forêts Communautaires ou Forêts Protégées non encore élaborés par le gouvernement. Est – ce pour autant une raison d'arrêter les travaux (HCP) ? Non, car le processus est encore en cours et les textes légaux sus évoqués finiront par être signés. L'exploitation du statut légal de « Corridor » de cette macro zone selon la « loi congolaise sur la conservation de la nature » peut aussi être envisagée en cas de persistance de la contrainte légale.

7.5.2 Faisabilité sociale

- ***Conflit de pouvoir entre les autorités coutumières***

Le premier conflit de pouvoir a été enregistré dans le groupement Enkala Nkoy. Du point de vue anthropologique, les Enkala Nkoy forment deux groupes : les Nkone (avec comme villages : Lisokwene, Lokombe, Ikelemba, Bosango, Waka,...) et les Enkala Nkoy proprement dits (comprenant les villages suivants : Bokungu, Wamba, Lileko, Ifomi, Bolima et Bofaka). Les Enkala Nkoy proprement dits seraient de vrais descendants de leur ancêtre Enkala Nkoy, un des trois fils de Lonola dont Bokungu serait l'aîné. Raison pour laquelle le Chef de groupement des Enkala Nkoy est toujours un ressortissant du village Bokungu, chez les Enkala Nkoy proprement dits. Quant aux Nkone, ils seraient des descendants des esclaves captivés par les ancêtres des Enkala Nkoy proprement dits lors de leur traversée de la rivière Maringa en provenance de la Lomako vers la direction du territoire de Bokungu et imposés par les Enkala Nkoy proprement dits de rester avec eux. C'est ainsi que les Nkone ont cohabité avec les Enkala Nkoy proprement dits jusqu'à ce jour. Sur le plan spatial, les Enkala Nkoy proprement dits, s'étendent le long de l'axe routier entre Mompono et Befori alors que les Nkone occupent l'axe routier entre Mompono et Lingomo. Par conséquent, la partie du terroir forestier d'Enkala Nkoy intéressée par la prospection initiale appartient particulièrement aux Nkone.

Depuis l'époque coloniale, pour baisser la tension sociale entre les deux groupes, le siège du groupement est établi à Lisokwene (chez les Nkone) et le Chef de groupement issu de Bokungu (Chez les Enkala Nkoy proprement dits). Sur le plan politique, le chef de groupement a toujours été secondé par un Notable principal originaire de Nkone. Lors de notre séjour, un conflit régnait entre le Chef de groupement et le Notable principal. En effet, au lieu de se confier en son Notable Principal, le Chef de groupement commençait à confier des responsabilités à quelqu'un d'autre non officiellement reconnu. Ce qui provoquera le mécontentement du Notable Principal et la tentative de soulèvement de presque tous les Nkone. Et comme conséquence, la difficulté de nous réunir avec le groupement, d'élaborer la carte du terroir et de faire sélectionner les chasseurs locaux. Ayant discuté avec le Chef de Secteur de Duale qui est lui-même le Vice Président de l'ONG PERSE et originaire du groupement, nous nous sommes mis d'accord qu'il nous y précède pour arbitrer d'abord le conflit. Ce qui sera fait et qui décrisera le blocage en date du 09 novembre.

Le second conflit a été enregistré au niveau du groupement Likundu'a Mba, probablement issu des descendants de Likundu'a Mba, fille de Lonola. Ce groupement comprend en général trois villages : Ilima, Lotulo et Bolima. Les Lotulo et les Bolima seraient des autochtones alors que les Ilima seraient des allochtones. Parents aux ressortissants du groupement Loma, Secteur de Lomako, ils auraient habité avec ceux – ci, constituant un même peuple, le long de la rive gauche de la rivière Lomako du côté de l'actuelle réserve de faune Lomako – Yokokala. De là, ils auraient été forcés par le colonisateur de se déplacer les uns vers l'emplacement actuel du groupement Loma, constituant le groupement appelé par ce nom et les autres, vers l'actuelle frontière entre le Secteur de Lingomo et le Secteur de Duale, s'associant avec les ressortissants des villages Bolima et Lotulo précités pour former le groupement Likundu'a Mba. C'est pour cette raison que le pouvoir de chef de groupement ne leur a jamais été reconnu et a toujours été exercé par les ressortissants des deux autres villages (Bolima et Lotulo) ; ces deux villages constituant l'un (Lotulo) ressortissant du fils de Likundu'a Mba et l'autre (Bolima) descendant de la fille de Likundu'a Mba.

Lors de la collecte des données de base dans le Carré Djolu Befale (juin 2006), un conflit politique a été suscité entre les deux villages par des politiciens en campagne électorale. A ce moment, la chefferie était entre les mains de Monsieur Eloka, originaire de Lotulo et qui était favorable à la Conservation. Lorsqu'il autorisa aux assistants locaux d'accéder à leur bloc forestier pour la cartographie participative, il fut accusé par les ressortissants de l'autre village (Bolima) d'avoir « vendu » la forêt. Exploitant ce conflit, les politiciens en campagne électorale vont peser de leur poids pour renverser Monsieur Eloka et pour établir Michel Lokeke, ressortissant de Bolima comme chef de groupement et, ce, jusqu' notre séjour pour la prospection initiale dans la contrée. En revanche, pour ne pas se laisser faire, Monsieur Eloka ira revendiquer sa légitimité et sa légalité jusqu'au niveau de la Province de l'Equateur. Notre arrivée à Mompono a coïncidé avec le retour de Monsieur Eloka muni des documents de sa réhabilitation en provenance de la Province. Mais cette réhabilitation devait avoir lieu lors d'une cérémonie présidée par les autorités du Secteur de Duale. Comme la cérémonie tardait à être organisée suite à une mésentente au sein de la direction du secteur, la crise a dégénéré telle que dans un même groupement, nous nous sommes retrouvés en présence de deux chefs, l'un à la fin de son règne et l'autre au début de sa réhabilitation, les deux en possession des documents légaux. Ce qui rendra difficile l'organisation de la réunion avec le groupement.

Pour contourner cette crise, nous nous sommes résolus, avec l'aval du Chef de Secteur, qu'en attendant la résolution du conflit, toutes les activités dans ce groupement passent par l'ONG CEDIDOU, comme interface entre AWF/PERSE et la population. Cette résolution n'a pas été sans succès.

- ***Tensions sociales entre les ressortissants du Secteur de Duale et ceux du Secteur de Lingomo***

Depuis les temps ancestraux, la rive gauche de la Lomako est reconnue aux ressortissants de Duale/Befale alors que celle droite revient aux originaires de Lingomo/Dolu. Mais, suite aux liens de mariage, une cohabitation pacifique a toujours existé entre les deux groupes ethniques : les uns pouvant s'établir et s'approvisionner dans le terroir des autres sans conflit.

Cependant, lors de notre séjour au sein du terroir forestier, une tension sociale a été enregistrée entre les ressortissants du Secteur de Lingomo, territoire de Djolu et ceux du Secteur de Duale, territoire de Befale. A l'origine, un originaire de Lingomo, vendeur de fruits de l'arbre « Boele » aurait été agressé par une famille des ressortissants de Duale alors qu'il vendait son produit. Fâché, celui – ci ira se plaindre auprès du Chef de Secteur de

Lingomo qui, en retour, y enverra une expédition policière. Celle – ci, semble t – il, maltraitera tous les habitants du campement après avoir saccagé tout ce qu’elle aura trouvé à son passage. Menacés, tous les ressortissants de Befale habitant les campements environnant se décideront d’aller se plaindre auprès de l’Administration de Territoire à Befale. Le conflit était tel qu’il nous a été impossible de poursuivre la prospection dans les campements de chasse s’étendant le long de la rivière Lomako. A notre sortie du bloc forestier, nous avons pris le temps d’en parler avec le Chef de Secteur de Lingomo qui nous a promis de trouver une solution pacifique à ce problème. De même, à notre retour pour Basankusu, nous nous sommes également entretenus, à ce sujet, avec l’Administrateur de territoire de Befale qui, de son côté, nous a également promis de s’y engager pour une solution pacifique.

- ***Présence des kitawalistes dans le terroir forestier***

Du point de vue traditionnel, la population riveraine du corridor est, comme toute autre population de la République Démocratique du Congo, organisée en ménages, les ménages en clans, les clans en villages et les villages en groupements locaux. Une partie de ladite population réside dans des villages tandis que l’autre habite la forêt : pour ce dernier cas, il s’agit des kitawalistes, pratiquant de la religion Watch Tower.

Au départ, ces kitawalistes étaient des adeptes des Témoins de Jéhovah (*Watch Tower*, termes anglais utilisé par les Kitawalistes est pareil aux termes français *Tour de Garde* employé par les Témoins de Jéhovah pour nommer leur périodique), un groupe religieux d’origine américaine. A la suite d’une déviation doctrinale⁹ constatée par l’Eglise Catholique, ces adeptes furent, en 1961, traduits en justice, condamnées d’hérétiques et emprisonnés à Ekafela, situé à moins d’un jour de navigation par pirogue manuelle (2 heures par Hors Bord) en aval de l’embouchure de la Lomako sur la Maringa. Après avoir été libérés de la prison, ces dissidents, n’ayant plus été acceptés par la population locale, furent obligés d’aller pratiquer leur religion dans le bloc forestier compris entre la Lomako et la Yokokala, correspondant à l’emplacement de l’actuelle Réserve de Faune Lomako – Yokokala, gagnant progressivement d’autres adeptes au-delà des rives de ces deux rivières.

Comme obstacle majeure à la faisabilité de la gestion durable des ressources naturelles dans cette macro zone, les kitawalistes ne reconnaissent pas l’autorité gouvernementale établie. Hostiles à l’Eglise catholique ainsi qu’au gouvernement de l’ancien colonisateur belge, ces habitants forestiers attendent l’avènement du royaume des peuples noirs d’Afrique, leur libération et leur indépendance. En attendant, ils n’acceptent aucune assistance technique, matérielle, financière ou médicale en provenance du gouvernement, de l’église catholique ou du royaume de la Belgique, ni même la scolarisation et la prise en charge médicale de leurs enfants. Ils exigent d’abord la présence du Pape et du Roi des Belges pour entrer en procès avec eux. Car pour eux, la libération spirituelle et l’indépendance politique sont prioritaires à l’assistance sociale. De ce fait, ils vivent dans des conditions humaines très précaires qui méritent une amélioration.

Toutefois, ils sont d’accord avec le gouvernement des Etats-Unis d’Amérique qu’ils considèrent comme libérateur ainsi qu’avec leurs autorités traditionnelles ou coutumières, c’est – à dire : les Chefs de groupements, les Chefs de villages ainsi que les Notables des clans qu’ils considèrent les leurs. Ce qui offre une piste de solution à cette hostilité si l’on veut leur implication dans la gestion durable des ressources naturelles du bloc forestier.

⁹ Acceptation de la polygamie, de la boisson, de la cigarette, introduction de normes coutumières dans le christianisme et du droit d’héritage de la fonction pastorale, insoumission à l’autorité de l’Etat, etc.

Du point de vue religieux, les kitawalistes, bien que dispersés dans la forêt, constituent un groupe social assez organisé. Au sein des campements, ils vivent sous la direction d'un seul chef spirituel appelé « Mpaka » ou « Ancien de l'Eglise » qui a le commandement de tous les ménages avec l'appui des diacres « Bikima ». Ces anciens de l'église vivent sous la dépendance spirituelle d'un seul chef, le Pasteur Ikwa, résidant de l'autre côté de la rivière Lomako, c'est – à – dire dans la Réserve Lomako – Yokokala. Ce qui constitue un autre levier par et à travers lequel on peut agir s'il faut modifier tout comportement kitawaliste à l'égard de l'utilisation des ressources naturelles : organisation, sensibilisation, mobilisation, respect de la loi sur la chasse, respect des périodes de fermeture et d'ouverture de la chasse, etc.

7.5.3 Faisabilité économique

Le manioc, le maïs et le riz sont les principaux produits agricoles récoltés. A ces produits agricoles, s'ajoute la viande de brousse provenant de la chasse. Une partie du manioc est consommée et vendue localement tandis qu'une autre est utilisée en association avec le maïs dans la fabrication de la boisson alcoolique. Quant au maïs, en dehors de la fabrication de la boisson alcoolique, une bonne partie est destinée à la vente vers les grands centres commerciaux tels que Basankusu, Boende, Kisangani, Mbandaka et Kinshasa. S'agissant du riz, celui – ci n'est produit, avec la viande de brousse, que dans les campements de chasse et est utilisée, en partie, pour la consommation et, en partie, pour la vente dans les centres commerciaux susmentionnés.

Pour atteindre lesdits centres commerciaux, les produits agricoles et de chasse précités empruntent principalement deux voies : la voie routière et la voie riveraine. La voie routière comporte la route principale allant de Befale à Boende, à Basankusu ou à Kisangani en passant par Djolu. Quant à la voie fluviale, elle comprend la rivière Maringa qui donne accès direct à Basankusu.

Suite à l'ouverture de la concession forestière de Baulu, la rivière Lomako est devenue une autre voie riveraine la plus célèbre à travers laquelle les produits agricoles sont évacués. La plupart des campements de chasses sont situés à côté des rivières assez navigables par pirogue et qui constituent des affluents de la Lomako. Dans les campements de chasse, les produits agricoles et de chasse sont échangés contre les produits manufacturés en provenance de la Société Forestière « Congo Futur » ou Trans – M (Baulu) ou de Basankusu par l'intermédiaire des commerçants ambulants qui exploitent la rivière Lomako. D'autres sont importés vers ladite société forestière « Congo Futur » installée en amont de l'embouchure de la rivière Lomako ou à Basankusu en vue d'alimenter les travailleurs de la société d'exploitation agricole « GAP » ou « CCP » y installés. Suite à la demande exercée par ces deux centres (Basankusu et Baulu), le commerce de la viande de brousse est devenu de plus en plus florissant dans les campements de chasse à l'intérieur du bloc forestier et suite à ce commerce florissant, la stabilité et la permanence des campements de chasse sont de plus en plus renforcées. Ce qui expose le bloc forestier à l'épuisement de ses ressources naturelles fauniques.

Comme alternative économique à l'agriculture itinérante sur brûlis ainsi qu'à la chasse et au commerce de la viande de brousse, les représentants de la population ont suggéré d'abord l'amélioration des conditions de vie des populations villageoises au niveau de l'axe routier en vue d'attirer ceux qui habitent les campements vers les villages et de libérer ainsi la zone forestière. Cette amélioration passerait, au niveau de l'axe routier, par l'appui à l'agriculture (intrants et consommables) dans les jachères, à l'élevage et à la pisciculture, par la

valorisation des produits forestiers non ligneux, par l'aménagement des voies d'évacuation routières et riveraines (Lomako et Bomenda, Losifo et Lonkomo) ainsi que la mise en disponibilité des moyens tant routiers que riverains d'évacuation des produits agricoles.

Après cette amélioration des conditions de vie au niveau de l'axe routier, ils ont proposé la mise en place des postes de surveillance pour contrôler tous ceux qui se livrent à la capture et au commerce de la viande de brousse le long de la rivière Lomako, à Baulu ou à Basankusu. Ce qui poussera petit à petit, et sans les forcer, les habitants du terroir forestier d'en sortir pour résider dans les villages.

7.5.4 Faisabilité technique

Au point de vue technique, la faisabilité du **projet** a été confirmée par la présence des assistants locaux et d'une association locale de conservation et de développement dénommée CEDIDOU, de même que la coalition SECID – Vie Rurale – SOCOLO – BCI dénommée RECOMMIT.

Les assistants locaux sont des enquêteurs locaux sélectionnés par les communautés locales et formés dans la méthodologie de collecte des données en biodiversité forestière par C. Likondo, D. Mboka et N. Mwanza (2004 & 2006), respectivement lors de la collecte des données de base dans le Landscape MLW et dans le Carré Djolu Befale. Encore présents dans la contrée, ces assistants peuvent être recyclés en cas de travaux de collecte des données de base dans le corridor.

Quant à CEDIDOU, il s'agit d'une ONG locale de conservation et de développement dont le rayon d'action s'étend à travers tout le secteur de Duale. Il peut être d'une grande utilité pour le projet dans l'élaboration et dans l'application des stratégies relatives à l'organisation et à l'implication des parties prenantes intéressées à la gestion durable des ressources naturelles du Corridor.

Enfin, RECOMMIT qui est en train d'installer des parcs à bois dans chaque groupement local du Secteur de Duale, axe Boonia – Mompono – Befori, peut servir dans l'appui des communautés riveraines en matière de production (appui des populations rurales en semences et en intrants agricoles) et d'évacuation des produits agricoles.

8 Discussion

La présente prospection a permis de sélectionner une équipe de 08 assistants locaux. Ceux – ci, pour bien assurer l'atteinte des résultats escomptés, ont été initiés dans les techniques méthodologiques de collecte des données en biodiversité forestière. Par ailleurs, sur l'axe Mompono – Lingomo, certains assistants locaux sélectionnés pour la collecte des données de base dans le Carré Djolu Befale en 2006 ont été aussi formés dans la même méthodologie, à raison de 15 assistants locaux par groupement local (soit 60 assistants locaux étant donné qu'il y a 4 groupements riverains sur cet axe routier), de même que 10 autres en 2004 par le Professeur Mwanza lors de la collecte des données de base au niveau de l'ensemble du Landscape en 2004. En outre, sur l'axe routier Boonia – Mompono, d'autres assistants locaux ont été également les uns formés par Louis Dauphin Mboka et les autres initiés par Bola respectivement en 2004 et en 2006 sur la même méthodologie.

Lors de la discussion avec les représentants des communautés locales, il a été suggéré que dans le but de contribuer réellement au renforcement des capacités des communautés locales dans la gestion durable des ressources naturelles et en vue d'assurer la durabilité du projet, il

conviendrait de recycler toutes ces capacités locales avant de procéder à la sélection d'autres assistants locaux lors de futurs monitoring. Ce qui contribuera à la consolidation du leadership local de gestion des ressources forestières et permettra d'éviter un gaspillage répété d'efforts et de moyens financiers.

L'identification des parties prenantes a montré que 47 villages organisés autour de 7 groupements locaux et qu'une soixantaine de campements de chasse sont riverains au bloc forestier. Faute de temps matériel, le nombre total de clans, de ménages et d'associations n'a pas pu être chiffré. Cependant, l'examen du nombre d'associations existantes sur trois groupements locaux a montré que seulement 19% des ménages sont encadrés par les associations opérationnelles. Ce résultat montre un faible impact et qu'il n'est pas indiqué de passer seulement par les associations si nous voulons atteindre les ménages agricoles pour réduire la pression humaine sur les ressources naturelles. En d'autres termes, si nous appuyons ces associations, 81% des ménages ne seront pas atteints et ils continueront à exercer leur pression sur les ressources naturelles. Par conséquent, notre objectif consistant à réduire le taux de perte de biodiversité et d'habitat ne sera atteint qu'à 19%.

Raison pour laquelle, lors des réunions de restitution avec les représentants des communautés locales, il a été suggéré de passer par l'appui des groupes d'intérêts (Voir point 7.3.3). En effet, étant donné, d'une part, le fait que les ménages sont les premiers utilisateurs et destructeurs des ressources naturelles et, d'autre part, le fait que tous les ménages se retrouvent dans l'un ou l'autre groupe d'intérêt, le passage à travers les groupes d'intérêt permettra aux gestionnaires du processus de conservation et de gestion durable des ressources naturelles d'atteindre directement tous les ménages et d'obtenir un impact positif sur la réduction de la pression humaine sur les ressources naturelles. Toute fois, le fait que ces catégories d'intérêt ne sont pas organisées, il conviendra d'abord de les identifier, de les appuyer pour leur auto organisation en des structures d'abord thématiques et ensuite fonctionnelles. Les représentants desdites structures thématiques seraient ensuite intégrés dans un cadre de concertation des parties prenantes, lequel collaborera avec le Consortium MLW à travers des synergies qui seront mises en place au niveau de chaque territoire administratif du Landcape.

L'enquête a révélé l'existence des campements de chasse. Véritables villages, ces campements disposent, à leur tour, d'autres campements de chasse ou de pêche où les résidents s'en vont pour s'approvisionner en viande de brousse et en poisson local. Par ailleurs, ces campements se sont révélés plus nombreux que le nombre de villages. Ce qui veut dire que la faune et les autres ressources forestières reçoivent une double pression : tant de l'extérieur que de l'intérieur, mais la pression venant de l'intérieur est plus forte que celle exercée à partir de l'extérieur par les résidents des villages, encore plus que celle exercée par les résidents des campements n'est pas contrôlée.

Pendant les réunions de restitution avec les représentants des communautés locales, cette situation a été également discutée. A cet effet, les chefs de groupements, les notables et d'autres leaders de la communauté ont proposé que soient d'abord améliorées les conditions de vie au niveau des villages sur l'axe routier tel qu'expliqué au point 7.5.3. Après cette étape, étant donné que l'autorité des chefs de groupements, des chefs de villages et des notables est reconnue par les kitawalistes résidents dans le bloc forestier, ceux – ci seraient sensibilisés à quitter la forêt pour vivre dans les villages par les leaders locaux précités. Enfin, une fois la sensibilisation terminée, des postes de contrôle du commerce de la viande de brousse seraient mis sur pied le long de la rivière Lomako jusqu'à son embouchure sur la Maringa.

Un autre résultat atteint se rapportant à l'état des lieux du terroir est que la flore n'est plus intacte. Elle est caractérisée par des trouées forestières, des champs et plantations agricoles et par une prédominance de la forêt secondaire sur la forêt primaire et sur les jachères. La faune accuse une disparition de l'éléphant et du Bongo, une augmentation de la concentration des espèces animales à mesure que l'on s'éloigne de l'axe routier et leur diminution à mesure qu'on s'en approche, leur surabondance dans les forêts secondaires plus que dans les autres types d'habitat, une prédominance des artiodactyles par rapports aux autres groupes taxonomiques et enfin une persistance des espèces rares, endémiques et menacées comme le Bonobo. La chasse et l'agriculture sont les activités humaines les plus caractéristiques et ayant un impact négatif sur la biodiversité et sur l'habitat.

Ce résultat a été aussi discuté avec les représentants des communautés locales à l'occasion des réunions de restitution. A l'égard des trouées forestières, ils ont d'abord expliqué leur dynamisme, disant que leur existence est d'abord liée à la présence des kitawalistes dans le terroir forestier et que la tendance en est qu'à mesure que la religion se propage et que la croissance démographique augmente, un campement donne naissance à d'autres qui s'ouvrent chaque année. Pour arrêter cette dynamique, ils ont réitéré l'amélioration des conditions de vie au niveau des villages telles qu'expliquées au point précédent. En outre, ils ont suggéré, en plus des pistes de solutions avancées, un monitoring annuel desdits campements ; ce qui permettra de constater l'impact des interventions au niveau des villages à travers leur diminution ou leur augmentation en nombre. Quant à la faune, ils en ont demandé un inventaire plus détaillé pour s'en rendre compte de façon plus claire et de lutter contre tout expédition cynégétique commandée à partir des autorités politico – administratives de Boende. Toutefois, au niveau local, ils ont pris l'engagement de ne faire respecter les périodes de fermeture et de la chasse qu'à condition que les alternatives à la chasse et au commerce de la viande de brousse soient d'abord mises en œuvre soit par le gouvernement, soit par les organismes internationaux. S'agissant de l'agriculture comme activité humaine, ils n'ont rien suggéré étant donné que celle – ci avait encore lieu dans les jachère à l'intérieur des zones agricoles, donc ne constituant pas encore une menace.

L'examen de la faisabilité des approches de conservation et de gestion durable des ressources naturelles a révélé plusieurs contraintes sur les plans légal, social, technique, économique et financière. Cependant, la discussion avec les leaders des communautés a identifié des pistes de solutions en rapport avec chaque aspect examiné telles qu'expliquées au point 7.5. Celles – ci sont très favorables à la poursuite du processus de conservation et de gestion durable des ressources naturelles.

9 Conclusion et suggestions

Cette étude a consisté à évaluer l'état des lieux bio socio économique et à étudier la faisabilité de gestion durable des ressources naturelles du Corridor entre la Réserve de Faune Lomako – Yokokala et le Carré Djolu – Befale, dans le territoire de Befale. Spécifiquement, il a été question d'initier l'élaboration de la carte indicative de distribution spatiale des groupements, des villages, des campements de chasse et des cours d'eaux limitrophes ; d'identifier les principales parties prenantes et de collecter des informations nécessaires pour pouvoir réfléchir sur la faisabilité des approches potentielles pour une gestion des ressources naturelles qui vise la conservation de la faune et le développement socio – économique des communautés riveraines.

Pour y parvenir, après avoir consulté la documentation relative à la situation géographique, à l'organisation administrative, à l'origine anthropologique et aux aspects socio économiques de Befale, nous nous sommes d'abord entretenus avec les leaders des communautés locales (Territoire, Secteur, Groupements, Villages et Campements) pour les informer sur le processus de conservation, pour identifier les parties prenantes et les impliquer dans l'élaboration de la carte des campements de chasse ainsi que pour sélectionner les assistants locaux et pour étudier la faisabilité de gestion durable des ressources naturelles. Nous avons ensuite questionné les chasseurs dans les campements sur les indices de présence de faune, de flore et des activités humaines. Enfin, sur un recce d'une longueur de 120 km environ, nous avons vérifié ces indices dans les espaces forestiers entre les campements de chasse, accompagnés d'une équipe de 08 assistants locaux.

Au terme de cette enquête, les résultats suivants ont été atteints : une première carte de distribution spatiale des groupements, villages, campements de chasse, cours d'eaux limitrophes et indices de présence de faune, de flore et d'activités humaines a été élaborée qui pourra être améliorée par la suite. S'agissant des parties prenantes, 47 villages appartenant à 07 groupements et 02 secteurs propriétaires fonciers traditionnels du Corridor, 35 associations encadrant 234 ménages sur un ensemble de 1273 ménages de trois groupements, 11 catégories d'utilisateurs des ressources forestières et 61 campements ont été identifiés comme principales parties prenantes. Quant à l'état des lieux du terroir, la flore n'est plus intacte. Elle est caractérisée par des trouées forestières, des champs et plantations agricoles et par une prédominance de la forêt secondaire sur la forêt primaire et sur les jachères ; la faune accuse une disparition de l'éléphant et du bongo, une augmentation de la concentration des espèces animales à mesure que l'on s'éloigne de l'axe routier ainsi que leur surabondance dans les forêts secondaires plus que dans les autres types d'habitat, une prédominance des artiodactyles par rapports aux autres groupes taxonomiques et enfin une persistance de quelques espèces rares, endémiques et menacées comme le Bonobo ; la chasse et l'agriculture sont les activités humaines les plus caractéristiques et ayant un impact négatif sur la biodiversité et sur l'habitat. En ce qui concerne la faisabilité des approches de conservation, de développement et de gestion durable des ressources naturelles dans cette aire forestière, des contraintes légales, des tensions sociales ainsi que des difficultés économiques et techniques peuvent entraver la bonne marche du projet, mais des pistes de solutions ont été également identifiées pour poursuivre le processus et atteindre les objectifs du Heartland Conservation Process.

Pour mener à bien le Heartland Conservation Process dans cette macro zone, les suggestions suivantes ont été formulées :

- Mettre en place un concertation des parties prenantes dans l'utilisation des ressources naturelles fauniques, floristiques et ichthyologiques. Cette mise en place devra commencer par l'organisation thématique des intéressés autour de leurs catégories d'intérêts respectives pour être ensuite suivie par l'intégration des représentants de différentes catégories thématiques d'intérêt dans un seul cadre de concertation des parties prenantes structuré et fonctionnel ;
- Passer par l'appui des groupes d'intérêts (Voir point 7.3.3). En effet, étant donné, d'une part, le fait que les ménages sont les premiers utilisateurs et destructeurs des ressources naturelles et, d'autre part, le fait que tous les ménages se retrouvent dans l'un ou l'autre groupe d'intérêt, le passage à travers les groupes d'intérêt permettra aux gestionnaires du processus de conservation et de gestion durable des ressources

naturelles d'atteindre directement tous les ménages et d'obtenir un impact positif sur la réduction de la pression humaine sur les ressources naturelles. Toute fois, le fait que ces catégories d'intérêt ne sont pas organisées, il conviendra d'abord de les identifier, de les appuyer pour leur auto organisation en des structures d'abord thématiques et ensuite fonctionnelles. Les représentants desdites structures thématiques seraient ensuite intégrés dans un cadre de concertation des parties prenantes, lequel collaborera avec le Consortium MLW à travers des synergies qui seront mises en place au niveau de chaque territoire administratif du Landcape.

- Mener une cartographie participative des formes d'utilisation des ressources naturelles, un recensement biologique (de la faune, de la flore et des activités humaines) et un suivi de l'utilisation de la viande de brousse pour enrichir notre compréhension de l'utilisation actuelle des ressources naturelles et pour mieux réfléchir sur des approches de conservation et de développement ;
- Poursuivre l'identification des groupes sociaux dans les quatre autres groupements locaux : Bolemba, Mompono, Lomb'Eolo et Nsongo Mboyo ainsi que d'autres campements de chasse non visités, faute de temps avec description du profil de la population;
- Dans le but de contribuer réellement au renforcement des capacités des communautés locales dans la gestion durable des ressources naturelles et en vue d'assurer la durabilité du projet, il conviendrait de recycler toutes ces capacités locales avant de procéder à la sélection d'autres assistants locaux lors de futurs monitorings. Ce qui contribuera à la consolidation du leadership local de gestion des ressources forestières et permettra d'éviter un gaspillage répété d'efforts et de moyens financiers.
- Que soient d'abord améliorées les conditions de vie au niveau des villages sur l'axe routier telles qu'expliquées au point 7.5.3. Après cette étape, étant donné que l'autorité des chefs de groupements, des chefs de villages et des notables est reconnue par les kitawalistes résidants dans le bloc forestier, ceux – ci seraient sensibilisés à quitter la forêt pour vivre dans les villages par les leaders locaux précités. Enfin, une fois la sensibilisation terminée, des postes de contrôle du commerce de la viande de brousse seraient mis sur pied le long de la rivière Lomako jusqu'à son embouchure sur la Maringa.
- Un monitoring annuel desdits campements ; ce qui permettra de constater l'impact des interventions au niveau des villages à travers leur diminution ou leur augmentation en nombre. Quant à la faune, ils en ont demandé un inventaire plus détaillé pour s'en rendre compte de façon plus claire et de lutter contre toute expédition cynégétique commandée à partir des autorités politico – administratives de Boende en vue de poser les bases du monitoring de la faune, de la flore et des activités humaines. Toutefois, au niveau local, ils ont pris l'engagement de ne faire respecter les périodes de fermeture et de la chasse qu'à condition que les alternatives à la chasse et au commerce de la viande de brousse soient d'abord mises en œuvre soit par le gouvernement, soit par les organismes internationaux.
- Recourir aux pistes de solution envisagées lors de l'étude faisabilité. En effet, l'examen de la faisabilité des approches de conservation et de gestion durable des ressources naturelles a révélé plusieurs contraintes sur les plans légal, social,

technique, économique et financière. Cependant, la discussion avec les leaders des communautés a identifié des pistes de solutions en rapport avec chaque aspect examiné telles qu'expliquées au point 7.5. Celles – ci sont très favorables à la poursuite du processus de conservation et de gestion durable des ressources naturelles.

10 Bibliographie

- African Wildlife Foundation, Heartland Conservation Process (HCP), A framework to plan, implement and measure the impact of conservation strategies in AWF's African Heartland, January 2006
- J. P. Van de Weghe:
- L. de Saint Moulin : Atlas d'Organisation Administrative de la république Démocratique du Congo, Centre d'Etudes pour l'Action Sociale, CEPAS, Kinshasa, 2005, p.82
- Institut National de la Statistique : Totaux définis, Groupements/Quartiers Localités, Volume II, Equateur Haut Zaïre, Kinshasa, 1995, pp 55-74
- C. Likondo et al : Abondance et distribution de la faune et des activités humaines dans le Landscape Maringa Lopor Wamba, in Rapport d'activités d'AWF, 2004.

11 Annexes

11.1 Phase du Heartland Conservation Process

Les principaux compartiments du HCP sont les suivants :

1. Etablissement des priorités
 - a. Analyse de la valeur du Landscape pour les Heartland potentiels
2. Sélection de la Macrozone
 - a. Révision générale utilisant les critères de sélection
 - b. Prospection Initiale
3. Planification de la Conservation dans la Macrozone
 - a. Construction des Mandats
 - b. Réunions de planification participative
 - c. Etablissement des cibles et des buts pour la conservation des Sites
 - d. Analyse Socio économique
 - i. Données socio économiques de base requises
 - ii. Collecter, revoir et évaluer l'information socio économique disponible pour le Heartland à partir de la littérature secondaire existante, complétée par les interviews
 - iii. Identifier et remplir les lacunes de données là où c'est nécessaire à travers la recherche primaire
 - iv. Organiser les données sur les tableaux de base pour la cartographie et pour le suivi futur
 - v. Cartographie et analyse de base
 - vi. Document dans le rapport de base
 - e. Analyse des menaces et opportunités
 - i. Identifier les menaces aux cibles de conservation et les sources des menaces
 - ii. Cartographier les menaces
 - iii. Identifier les catégories d'options d'interventions
 - f. Planification de l'implémentation
4. Implémentation, évaluation et gestion adaptative des stratégies du Heartland
 - a. Implémentation des interventions prioritaires
 - b. Performance et évaluation de l'impact
 - c. Apprentissage et gestion adaptative

11.2 Campements de chasse

Nom du campement	Propriétaire	Date de construction	Age du propriétaire	Niveau d'études du propriétaire	Village /groupement d'origine	Nombre de Femmes	Nombre d'enfants	Présence champ Oui ou non	Mode d'installation (temporaire ou permanent)	Nombre de ménages	Coordonnées géo	Situation antérieure	Distance campement village en nombre de jours de m
Tonkuka	Lokoka bekoka	1992	42 ans	D4	Nkelengeny	01	04	Oui	Permanent (kitawaliste)	01	165	Nkelengeny	Kitawaliste
Iyala	Lokofa Bolo	< 1958	-	-	Lomb'Eolo	-	-	Oui	Permanent (kitawaliste)	-	171	Boutola	Kitawaliste
Bekasa	Bonkese Lompinga	< 1958	46 ans	4 ^{ème} EP	Bokutola	03	13	Oui	Permanent	03	172	Bokutola	Kitawaliste
Inkomu	Lokofo Likolo	<1935	34 ans	-	Nkole	12	50	Oui	Permanent	12	173	Inkomu	Kitawaliste
Etene	Bolonga	>1964	>60 ans	4 ^{ème} EP	Iyali Bokakata	06	20	Non	Permanent	04	180	Bokakata	Kitaaliwste
Tokomeka	Bononga Manassé	1997	70 ans	6 ^{ème} EP	Nkole	09	50	Oui	Permanent	14	182	Campement Boluwa	Kitaaliste
Bongulu	Bongoy Adelar	1997	51 ans	PP4	Nkole	07	25	Oui	Permanent	07	-	Inkomu	Kitawaliste
Bakoko	Mokuwa Loyoke				Nkole			Oui	Permanent				Kitawaliste
Efomi	Lofombo Lomanga				Bokakata			Non	Temporaire		185		
Nkoola	Kibonge				Iyali			Oui	Permanent				Kitawaliste
Kanaana	Sylvain Lokuli				Efonde			Oui	Permanent				Kitawaliste
Lokawu	Mobe				Bolongo			Oui	Permanent				Kit
Deux mille ans	Apolo				Nkole			Oui	Permanent				Kitawaliste
Bolonga					Bokakata			Oui	Permanent				Kitawaliste
Toole	Botuli	1994	51	1 ^{ère} CO	Iyali	06	15	Oui	Permanent	04	187		Kitawalis
Iteko	Faustin Itiko Boolo				Bokakata			Oui	Temporaire				
Yekalomanga	Mpoke				Mondje			Oui	Permanent				Kitawaliste
Bonkuka	Augustin Ikama				Mondje			Oui	Permanent				Kitawaliste
Djwile	Lomanga	1960	14		Bokakata	20		Oui	Permanent	15	186		Kitawaliste
Basaka	Lofinda				Bokakata			Oui	Permanent				Kitawaliste

Bombiya	Boolo				Bokakat			Oui	Permanent				
Ekalema	Engonda	Bokakata							Temporaire				
Efofoke	Lokodja				Mondje			Oui	Permanent				
Lokulya	Ikalamondo	Décédé							Permanent				
Bakeli	Ray	1977	58 abs		Ekukola				Permanent				
Esekosenge	Ifole	Décédé							Permanent				
Lokau	Longila	1971	62										
Isenge					Liyangola				Temporaire				
Tshwanya													
Bononge													
Luwe													
Tolafa	Bonkeke				Bolongo								
Bokongngoo	Bosenge				Ekukola								
Nkotenkote													
Bolulu													
Libanga	Elanga, Lisomba	1947	Décédé	6 ^{ème} Sec	Ikelemba /Nkuse	13	17	Permanent		13	195	Ikelemba	Kitawaliste
Eneyelo	Botuli				Nkone	03		Oui	Permanent	03		Lomako Bototomi	Kitawaliste
Lotelo	Ekeba	1996	Décédé		Inkandja	15	38	Oui	Permanent	12	192	Libanga	Kitawaliste
Kapemba	Loleo Vigoureux				Nkone	14	33	Oui	Permanent	11	188	Ilafa	Kitawaliste
Ekuliuse	Ngomo	2007	32	4 ^{ème} Pr	Ikelemnna	03	10	Oui	Permanent	03		Eneyelo	Kitawali lste
Tiilo	Ekofo												
Bemende	De Kin												
Bafaka	Mana Likolo												
Eola Lisulu	Fabien Ilanga				Ilima								

Lompandze	Djambo				Ilima								
Lokonge	Crispain Lifese				Ilima								
Bokoto	Djanbo Likenge				Ilima								
Djwainda Bokumbe					Ilima								
Limboo	Bosanga				Ilima								
Elenge	Bombeka				Ilima								
Lingale	Ikoli				Ilima								
Lotelo	Boonga Lokula				Bomwankoy								
Kolikoli					Bomwankoy								
Longofe					Bomwankoy								
Lofale					Bomwankoy								
Bonenge					Bomwankoy								
Isekaokamba					Bomwankoy								
Liyoka	Lokosa		65 abs	6 ^{ème} Pr	Ikelemba	02	03	02	Permanent	02		Ikelemba	Kitawaliste
Boplan	Ifinda				Ikelemba				Temporaire		198		
Bots'a Ndjoku					Lombeolo								
Loyangu					Lombeolo								

11.3 Groupements et villages

A. Groupement Nsongo Mboyoy

- a. Bokenda
- b. Djombo
- c. Liyangola
- d. Bolongo
- e. Ekukola
- f. Nkuse

B. Groupement Lomb'Eolo

- a. Bosango
- b. Mondje
- c. Tou
- d. Iyali 1
- e. Iyali 2
- f. Bokakata
- g. Nkole
- h. Efonde
- i. Bokutola
- j. Bokaa
- k. Linkake
- l. Booli
- m. Itema
- n. Ifuto
- o. Nkelengenyé

C. Groupement Mompono

- a. Eloku
- b. Isenge
- c. Bonsombo

D. Groupement Bolemba

- a. Nsambo
- b. Bompwanga
- c. Longonda
- d. Ilongo
- e. Ntomba
- f. Inganda

E. Groupement Enkala Nkoy

- a. Bosango
- b. Lokombe
- c. Lisokwene
- d. Ikelemba
- e. Bolima

F. Groupement Enkala Nkoy

- a. Waka
- b. Bongila
- c. Lifanga
- d. Inkandja 1
- e. Inkandja 2
- f. Inkandja 3
- g. Ikelemba

- h. Lilanga
- G. Groupement Likundu'a Mba
 - a. Bolima
 - b. Ifomi
 - c. Ilima 1
 - d. Ilima 2

11.4 Guide d'interview avec les leaders de la communauté

11.4.1 Présentation personnelle

- Nom : Camille LIKONDO LOKONGA & Anatole BEKOMA IKOLO
- Organisation : African Wildlife Foundation, ONG américaine de conservation de la nature et PERSE, ONG locale
- Explication du contexte de la présence de l'AWF en RDC (CARPE, CBFP) ainsi que du partenariat AWF – PERSE
- Présentation de l'équipe de travail : Consortium

11.4.2 Motivation/justification de la visite :

- Appui au Gouvernement Congolais et aux communautés locales dans le zonages forestire conformément au nouveau Code Forestier Congolais.

11.4.3 Présentation du HCP – PIMA comme approche méthodologique pour arriver à une gestion durable de la biodiversité

- Priority setting
 - Analysis of macrozone value
- Macrozone selection
 - General review using selection criteria
 - Initial scoping
- Macrozone conservation planning
 - Mandate building
 - Participatory planning meetings
 - Site conservation target and goal setting
 - Socio economic analysis
 - Threat and opportunity analysis
 - Implementation planning
- Implementation, évaluation, adaptative management
 - Implementation and learning

11.5 Questionnaire sur la biodiversité, sur la flore (l'habitat et fruits consommés) et sur les activités humaines en forêt... à adresser au propriétaires des campements

11.5.1 Identité des campements

- Nom du campement ;
- Nom du propriétaire
- Age du propriétaire
- Niveau d'études et études faites
- Date d'installation dans le campement
- Lieu de d'origine (village, groupement, tribu) du propriétaire
- Composition familiale (nombre d'hommes, femmes et enfants) du propriétaire
- Activité principale dans le campement
- Présence du champ tout autour
- Distance par rapport au village
- Coordonnée géographique du campement

- Nombre de ménages
- Mode d'installation : permanente ou temporaire ou ponctuelle

11.5.2 Questions en rapport avec la biodiversité, adressées aux résidents dans les campements

- Quelles sont les espèces animales que vous rencontrez souvent dans votre forêt ?
- Quelles sont les espèces phares que vous avez dans votre forêt ?
- Y a-t-il des Bonobos dans votre forêt (a) oui, b) non)?
- Si oui, comment le savez-vous (a) cri b) vue, c) nids, d) autres)?
- A quelle distance du campement on peut les rencontrer ?
- Quels sont les types de fruits qu'ils consomment ?

11.5.3 Questions en rapport avec les activités humaines en forêt, adressées aux résidents dans les campements

11.5.3.1 La chasse

- Concernant la chasse autochtone, pouvez-vous énumérer
 - a) les matériels utilisés,
 - b) la distance parcourue,
 - c) les espèces : nom et nombre,
 - d) la fréquence de l'activité?
- S'il y a d'autres personnes venant d'ailleurs qui pratiquent la chasse dans votre terroir forestier ?
 - a) De village sont-elles ?
 - b) pour quelle durée (a) ponctuelle, b) permanente, c) temporelle) ?
 - c) Quel type de chasse pratiquent-elles (a) Chasse commerciale, b) Chasse de subsistance) ?
 - d) A quel endroit spécifique pratiquent-elles la chasse (endroit et distance approximative du village) ?
 - e) Depuis quand sont-elles là ?
 - f) Quelles sont les espèces ciblées ?
- Que faites-vous des animaux chassés (répondre par oui ou non : a) espèces, b) consommation, c) vente)?
- Si c'est la vente, à combien les vendez-vous (a) espèce, b) prix unitaire) ?
- A part la viande de chasse, que préférez-vous manger ?
- S'il s'agit de la vente, à qui la faites-vous souvent (a) villageois, b) commerçants ambulants, c) à préciser)?
- Combien de têtes d'animaux abattez-vous par chasse (a) une, b) deux, c) trois, d) quatre, e) cinq, f) à préciser) ?
- Avez-vous l'habitude de louer ou de faire louer les matériels de chasse (a) oui, b) non)?
- Si oui, à quel prix (a) matériel, b) prix) ?

11.5.3.2 L'agriculture, l'élevage, l'artisanat et d'autres activités

- En dehors de la chasse, quelles sont les autres activités que vous pratiquez (a) agriculture, b) élevage, c) pêche, d) cueillette, e) artisanat) f) autres) ?
- Quand pratiquez-vous ces activités (jour, mois saison) ?
- Où pratiquez – ces activités ?
- A quelle distance (en termes de jour de marche) du campement pratiquez – vous ces activités ?

11.6 Fiche de collecte des données sur recce

11.6.1 Fiche de collecte des données sur recce

[illegible]

